

LE GROGNARD.

MONTREAL, 24 MARS, 1882

Télégraphique spéciale.

Québec 22 mars.

A l'hon de Boucherville.

Conseil Législatif.

A qui c'te belle-gueule-là ?

Signé,

JOLY.

Québec 22 mars.

A l'hon M. Joly.

Assemblée Législative.

C'est à poué, cher !

Signé

De Boucherville.

Correspondances officielles.

Le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, à part ses \$10,000 de salaire, a émargé du budget la somme de \$15,000 l'année dernière, histoire de faire son faraud parmi les Canayens.

Nous publions ci-bas les correspondances suivantes sur lesquelles nous attirons l'attention des députés de l'assemblée législative :

Spencer Wood 20 mars.

A M. Wurtele,

Cher monsieur

On me dit qu'il y a du grabage dans les gazettes à propos des \$92 que j'ai payées à M. Arthur Dansereau pour la Bande de la Cité que j'ai fait venir devant de moi au Mile-End lorsque je suis allé à Montreal l'été dernier. Faites en donc pas de cas pour une fois. Je croyais pas que ça coûterait si cher. Je vous promets qu'à l'avenir je ne ferai plus venir la Bande de la Cité. J'engagerai la Bande des Trois-Demiards.

Signé,

Robitaille.

Québec 20 mars.

A l'hon. M. Chapleau,

Mozieu,

Je vois par les gomdes bibliques que le lieutenant gouverneur Ropidaille a vait vaire un huppement à Lortres bour mozieu Gèbarde son aite-to-gamp et que cha goûté teux cents biastres. L'Anceletre n'est pas la plache où l'on hapille les garchons à pon marché. Moi, chelui verai une dunique, une feste et un bandalon bour quatre-fingt-tisse biastres, et cho lui tonnerai grèdit bandant six mois. Une ponne goupe est carandie. Engourachez s'il fous blait les dailleurs du Gannata.

Tout à fous,

Fuchs.

Tailleur, rue St. Jean

Montréal 20 mars.

Monsieur le lieutenant-gouverneur,

Je vois par les gazettes que vous n'êtes pas manchotte avec

les charretiers de Québec. On dit que vous êtes une grosse pratique. Le pays a payé \$1,171 pour vos frais de calèche et de cariolo. Je roule au quiers pour le père Sansfaçon, et je fais pas grand chose parce que le recorder me colle \$5 ou 8 jours chaque fois que je sors de ma stand sans avoir un voyage. Si vous voulez me promettre votre pratique, je m'acheterai un agrès de quatre roues et j'irai m'établir à Québec. J'ai souvent mené des gros à Montréal, mais j'en connais pas un seul qui a des chevaux dans son écurie qui donne le centième de ce que vous dépensez avec les charretiers. On me dit que vous êtes un blood et que vous encouragerez un canayen.

Modeste Bellehumeur.

Stand du Carré Jacques-Cartier, près du monument Nelson.

Cospell Hôtel.

Montréal 22 mars.

M. le Gouverneur,

Quand vous viendrez à Montréal, j'espère que vous vous retierez à mon hôtel. Je tiens beaucoup à avoir votre pratique. Ce n'est pas tous les jours que l'on voit à Montréal un homme comme vous qui dépense rien que dans une visite \$900 au Windsor, à peu près \$150 par jour. Je sais qu'à part un petit set vous recevez pas grand monde. Je crois que ma salle à manger est assez grande pour recevoir tous vos gens. Pendant que vous serez chez nous nos pratiques pourront manger dans la cuisine; il y aura assez de place pour votre bagage et tous vos affutiaux dans la petite décharge en arrière de la cuisine. Chez nous il y a toujours de la viande dans la dépense. Nous gardons toujours un gros stock de boudin, de saucisse et de jambon, de la sacavité et des grands pères, etc. Le canard est toujours sur le feu et la théquière est toujours pleine. Nous avons toujours une vingtaine de tournières préparées d'avance, des tartes au sirop, des crêpes, du boudin blanc en veux-tu en voilà. Mon hôtel est canayenne et je donne satisfaction à tous les voyageurs. Je suis pas trop chérant dans mes prix. Je charge deux sous le boute seulement. Imaginez-vous maintenant si vous pouvez vous en donner chez moi pour \$150 par jour. Calculez un peu. Je charge 2 centins pour chaque boute de saucisse, qui a six pouces, soit quatre centins par pied. Pour \$1 vous pouvez manger 25 pieds de long de saucisse. Avec \$150 par jour vous pouvez vous fourrer dans le ventre des saucisses d'une longueur de 3,750 pieds. C'est-à-dire que vous en aurez pour faire le tour du Champ-de-Mars ou de l'Esplanade à Québec. Cette longueur de saucisse pourrait partir de votre citadelle parcourir toute la plate-forme, passer par le bureau de poste, il en resterait un bout pour le soupore de votre aide-de-camp. J'espère que vous considèrerez les avantages que je vous offre dans mon établissement qui est à pro-

ximité du Marché Bonsecours, l'Eglise Bonsecours et du futur dépôt du chemin de fer du Nord. Vous aurez moins de dépense sur le rapport de la barre car je ne vends pas de boissons fortes. On pourra vous en procurer à la boutique à la grocerie du coin. En attendant votre arrivée je suis votre très humble et très dévoué serviteur.

Cassepelle.

N. B. Vous reconnaîtrez facilement mon hôtel sur la rue St. Paul. C'est à l'enseigne de l'assiette, du couteau et de la fourchette.

C...

Ottawa 23 mars.

Mon cher Robitaille,

En parcourant les comptes publics de la province de Québec je vois que tu as dépensé la somme \$3,300 pour l'installation d'un appareil à chauffage à Spencer Wood. Mon Dieu! quelle folie! Si tu m'avais parlé de cela auparavant j'aurais pu te vendre à bonne composition, le magnifique poêle à cookery que j'ai gagné au Bazar d'Ottawa. Je te l'aurais laissé pour \$30.

Charles Thibault.

Ste Scholastique 22 mars.

Chère excellence,

Eh! bonne petite sainte, c'est-t-y ma foi ieu possible que vous avez dépensé \$9,400 pour entretenir votre ménage à Spencer Wood! Vous devez brûler la chandelle par les deux bouts. Je ne sais pas quelle espèce de drague vous donnez à vos gorettes pour que ça vous coûte si cher. Avec une bonne femme de ménage et un bon homme de cour, vous vous en clairerez pour le vingtième du prix. Je vous offre mes services comme ménagère. Si vous m'engagez, je ferai le train chez vous ça sera si bien que vous vous reconnaîtrez plus. Au bout d'un mois vous mettrez un gros montant à la banque. Essayez-moi.

Scholastique.

La Questiou Laval.

Nous vous l'avions prédit il y a deux mois, lorsque nous avons publié le premier parmi les journaux le texte du décret condamnant les ennemis de Laval, il est arrivé un scandale.

Le Docteur Paquin a publié un pamphlet qui sentait le fagot. Son ouvrage a été condamné par l'Archevêque de Québec et l'Evêque de Montréal qui en ont interdit la lecture dans leur diocèse.

La brochure du Docteur Paquin intitulée *La conscience catholique outragée etc.*, a été envoyée à Rome et soumise au Sacré Collège.

Le Grognard qui a des accointances dans la cour romaine a obtenu une copie de la lettre qui lui a été écrite par le secrétaire du collège des cardinaux.

Doctoro Paquino.

Vidimus brochuram tuam, *La conscience outragée etc* publicatam contra defensionem nostras. Saveris bene cardinali omnes envoya-

runt te et amicos tuos ad gommam et remottavisti super tapirum questionem Laval. Tantum pisum pro vobis. Obligati sumus nunc dicere tibi: Patientia nostra poussata est ad boutum. Oportet te retractare in gazottibus omnes calumnias contra episcopos quod publicavisti. Esperamus te non feceris tirare oreillis pro oboire decreto. Si non volis, prendimus moyennos rigorosos ad castigandum te. Fac bené attentionem tibi.

Secretarius.

Roma 20 marsi

Le Docteur Paquin va, dit-on, écouter les conseils que lui dicte la prudence et s'empresser de désavouer son œuvre avant qu'il ne soit trop tard.

Avaleurs de sabres.

Au grand banquet qui a été donné mardi à l'honorable M. Loranger, à St Martin, sur les 200 personnes qui étaient présentes nous en avons compté 123 qui mangeaient avec leurs couteaux et 75 qui se curaient les dents avec des fourchettes à deux fourchons.

???

On demande pourquoi l'éreintement de Cyprien contre la famille Loranger qui a paru dans l'édition de samedi midi de la *Patrie* a été retranché dans l'édition du soir ???

HIVER.

Hélas! dis-tu, la froide neige Recouvre le sol et les eaux. Si le bon Dieu ne les protège, Le printemps n'aura pas d'oiseaux!

Rassure-toi, tondre poureuse! Les doux chanteurs n'ont point péri.

Sous plus d'une racine creuse Ils ont un chaud et sûr abri.

Là, se serrant l'un contre l'autre Et blottis dans l'asile obscur. Pleins d'un espoir pareil au nôtre Il attend l'Avril futur,

Et, malgré la bise qui passe Et leur jette en vain ses frissons. Ils répètent, à voix très-basse, Leurs plus amoureuses chansons.

Ainsi, ma mignonne adorée. Mon cœur, où rien ne remuait Avant de t'avoir rencontrée, Comme un sépulchre était muet;

Mais, quand ton cher regard y tombe,

Aussi pur qu'un premier beau jour,

Tu fais jaillir de cette tombe Tout un essaim de chants d'amour.

— Est-ce quelque chose qui nous intéresse toutes, docteur, ou est-ce seulement pour Marthe? demanda Elizabeth.

— Ah! ah! Mademoiselle Elizabeth, vous aussi, vous êtes fielle d'Evo.

— Voyez, docteur, dit à son tour Mme Vertel, ne nous faites pas languir plus longtemps, apprenez-nous ce que vous savez, car, dans notre tranquille demeure, nous vivions un peu comme des ermites, ignorant ce qui se passe dans le monde.

M. Gamier se mit à rire.

— Vous êtes trois contre moi, mesdames, je ne puis que me rendre. Eh bien! sachez que le Chalet est habité de nouveau.

Le Chalet était une jolie petite habitation voisine; une Anglaise l'avait fait construire il y avait peu d'années, et au bout de quelques mois, s'en étant dégoûtée, elle avait quitté le pays après avoir chargé le notaire de C..... de vendre sa maison de campagne qui depuis lors était restée inhabitée.

— Et c'est là tout ce que vous avez à nous dire? c'était bien la peine de vous faire tant prier! s'écria Marthe avec une petite moue désappointée qui amusa extrêmement le docteur.

— Attendez-donc, petite impatiente, reprit-il. Sachez de plus que M. Nada, le nouveau propriétaire du Chalet, est un étranger aux allures bizarres et un peu mystérieux, dont la nationalité inconnue donne lieu à mille suppositions; les uns le déclarent Espagnol ou Portugais, les autres veulent qu'il soit Italien, quelques-uns même disent Grec; mais le plus grand nombre le croit Américain, parce qu'avec lui il a un domestique noir. Ce qui dérouta les faiseurs de conjectures, c'est qu'il parle toutes les langues européennes avec une égale facilité.

— Pourquoi ne le suppose-t-on ni Anglais ni Allemand?

— Parce que, mademoiselle Elizabeth, il n'a pas le type des races septentrionales: ses cheveux sont noirs comme l'aile du corbeau, et ses yeux ont cette vivacité et ce feu qui caractérisent habituellement les peuples du Midi.

— Et vous, docteur, qu'en pensez-vous? demanda Mme Vertel.

— Moi, madame, je crois tout bonnement qu'il est Français, et je garde mon opinion jusqu'à preuve du contraire. Comme c'était la supposition la plus naturelle et la plus simple, personne n'y a songé. Nous aimions si fort le merveilleux ou l'extraordinaire tous tant que nous sommes.

(A suivre.)

Excursion en ballon. — A Paris on est est à préparer un ballon monstre pouvant enlever dans sa nacelle de 5 à 6 mille personnes. L'excursion durera 12 mois: on doit parait-il faire le tour du globe dans les airs. Les billets de passages seront en vente à Paris et les chapeaux et fourrures seront en vente chez Dubuc, Desautels et Cie au No. 217 rue Notre-Dame, Montréal.